

gréé, exécuté à Brest. Echelle 1/40°. — 723 I. mf.

1021. Section de l'arrière de l' « Isly » (voir n° 1020) avec son propulseur hélicoïde et son arbre. Modèle exécuté à l'atelier du Musée de marine. Echelle 1/40°. — 724 I. mf.

1022. Embarcation à vapeur à hélice (année 1880 environ), coque et hélice, sans machine. — 1965 I.

2^e Marine à vapeur cuirassée (1)

Batteries flottantes

Les batteries flottantes sont les premiers essais de bâtiments protégés par une cuirasse contre les effets de l'artillerie, que les récentes inventions du général français Paixhans venaient de rendre très redoutables. En 1854-55, on mit à l'eau les trois premiers spécimens de ce type : la *Tonnante*, la *Dévastation* et la *Lave*, construites sur les plans de M. Guieysse, ingénieur de la marine. C'étaient des sortes de chalands en bois, revêtus d'une cuirasse de fer de 10 à 12 centimètres d'épaisseur, ayant 53 mètres de longueur à la flottaison, 13^m14 de largeur et 2^m62 de creux, avec un tirant d'eau de 2^m50 et un déplacement total de 1461 tonneaux. Ces bâtiments étaient mûs par une machine à haute pression (4 à 5 atmosphères) actionnant une hélice de 1^m80 de diamètre, 2 mètres de pas à l'entrée et 4^m25 à la sortie, qui faisait atteindre une vitesse de 2 milles et demi à 3 milles, à 125 tours

(1) Voir, dans la notice précédant I, chapitre "Armement des Navires" ce qui a trait à la protection et aux transformations successives des métaux employés au cuirassement.